

René Garnier « témoignage sur l'Abbé Marlé» (01.2012)

«L'INSTITUT LES FONTAINES» : Un univers que je découvrais en 1958. Un établissement encore en gestation puisque sa création datait de 5 ans environ.

En recherche d'emploi d'éducateur, j'avais des prétentions bien arrêtées sur mes conditions de travail tant sur le plan matériel, puisque j'avais femme et enfant, mais aussi sur mon engagement éducatif. Le premier point fut réglé, à quelques détails près. Pour le dernier point, j'avais déjà rencontré l'Abbé Marlé sur mon lieu de travail antérieur, nous fûmes vite d'accord pour concrétiser mon embauche.

J'étais assez fier de ce nouveau contrat car «l'Abbé» jouissait d'une certaine notoriété dans le département, et même en dehors. L'approche avant-gardiste des problèmes de l'enfant en difficulté scolaire de l'Abbé avait quelque résonance dans le monde éducatif. Il faisait parti, avec, entre autres, M. Blique (Directeur des services de l'orientation professionnelle de l'Eure), des personnalités importantes et écoutées du monde éducatif de l'époque dans lequel, le jeune éducateur que j'étais, rêvais d'entrer.



L'Abbé 1967



Avec le Père Chesne 1972

Mon premier contact avec l'équipe de l'Institut Les Fontaines se fit avec Yves Miller, un éducateur qui y travaillait depuis 2 ans. Il est venu me chercher à Pont de l'Arche avec femme, enfant, meubles et bagages à bord de la camionnette à tout faire de l'institution.

Nos échanges furent sincères et spontanés, et de ce jour, entre les familles Miller et Garnier, un lien profond d'amitié s'est noué. Il ne s'est jamais départi malgré nos grandes divergences politiques.

Quand au deuxième contact, je l'eus avec Jean-Marie et Madeleine Fiche, tous jeunes mariés. Ils nous ont accueillis chaleureusement. Ils restent, encore aujourd'hui, mes voisins et de vieux amis.

Puis je découvrais le groupe de 12 jeunes dont je devenais «l'éducateur référent». Mon premier repas avec eux fut très engagé, avec échanges et tests très pointus. Visiblement la liberté de parole était présente chez ces ados.

Très vite je me trouvais confronté avec une double direction, le directeur pédagogique, éducatif et moral et le directeur administratif. Mais la plupart d'entre nous considérons que le vrai directeur était l'Abbé et le second (Léon Marron) n'en était que le «lieutenant».

En principe jeunes et adultes savaient à quelle porte il fallait frapper, mais chacun savait aussi qu'il était plus facile d'obtenir une réponse positive de l'Abbé que du directeur administratif, ce qui pervertissait un peu ou beaucoup le système.

Un jour, à la suite d'un incident, j'abordais ce problème avec l'Abbé. Son analyse m'a beaucoup séduit.



Avec André Castelot 1995

Peinture P. Muriani 1960

Je le cite approximativement : «Lorsqu'une personne nous fait une demande appelant à répondre OUI ou NON, il y a 2 façons d'aborder cette demande. *Pourquoi lui dirai-je oui ?* ou, *pourquoi lui dirai-je non ?* Selon que l'on choisit l'une ou l'autre, cela induit la réponse. Personnellement je me pose presque toujours la deuxième question. Mais je comprends que certains se posent la première. Ce qui est contestable c'est de répondre tantôt d'une façon ou tantôt de l'autre selon la personne qui fait la demande.

Dans tous les cas, il me paraît indispensable que le NON soit toujours accompagné du « POURQUOI cette réponse négative.»

Cet échange m'a guidé toute ma vie et je pense que mes rapports avec les autres s'en sont trouvés fort bien.

J'ai toujours dit que l'Abbé avait été l'un de mes maîtres à penser.

René Garnier

(Directeur du Centre Educatif de 1971 à 1992)



ASSOCIATION LES FONTAINES

Abbé Pierre Marté

Siège Social & Administratif - BP 128

Centre Polyvalent « Les Blanchères »

40 rue Louise Damasse

27200 VERNON

www.asso-lesfontaines.fr

Association Loi 1901 à but non lucratif et d'utilité sociale

Déclarée à la préfecture de l'Eure le 30.11.1955